



9 - Forêt d'épicéa

Entre 8 et 9, on observe des mélèzes et des sapins de Nordmann sur la gauche. Puis l'on passe sur une aire de retournement qui sert aussi au dépôt et au stockage du bois. *Au point 9*, vous traversez une forêt d'épicéa avant d'arriver sur un site de coupe forestière, le long d'un sentier dégagé. *Dans la montée, prendre à droite le GR qui se dirige dans la forêt. Avant le col des Laupies*, vous apercevez les premiers hêtres.



10 - Col des Laupies

Au col des Laupies, des panneaux expliquent l'histoire de cette forêt plantée au début du XXe siècle. Le bois de l'exploitation forestière est stocké à la croisée des chemins. *Vous quittez le GR pour emprunter le premier chemin à droite*, une piste forestière qui traverse des forêts essentiellement composées de conifères. Tout au long du retour, vous pouvez utiliser vos nouvelles connaissances pour les déterminer.



11 - Le bouleau

Vous apercevez sur la droite, un mélange d'essences de pin sylvestre, d'épicéa, du hêtre, du châtaignier alors que sur la gauche, les bouleaux dominent. L'installation du bouleau a dû se faire sur une coupe forestière qui, en laissant passer la lumière, a favorisé son installation. Il est très reconnaissable à son écorce blanche et à ses rameaux parsemés de verrues. Au printemps, sa sève peut-être extraite pour donner une boisson riche en sucres et en oligo-éléments.



12 - La draille du Languedoc

Sur le retour, grâce à une coupe forestière, une magnifique vue se déploie vers l'est, où l'on voit bien le hameau des Ayres sur la draille qui le relie au Pendedis, puis, plus au sud, la montagne de la Vieille morte. Une régénération de pins s'installe sur cet emplacement.

Vous rejoignez le col de la Pierre plantée.



Les conifères du mont Mars

Autour du mont Mars

13 km - 1 journée

Facile : + 390 m/- 390 m

Accès en voiture au col de la Pierre plantée

Niveau scientifique pour tous

Départ - Au village de Saint-Germain de Calberte, au niveau de la place au monument aux morts, prendre la route, direction du village vacances Lou Serre de la Can. Après l'intersection avec la route vers le village vacances, prendre la piste forestière à gauche jusqu'au col de la Pierre plantée, mais l'accès peut être compromis par temps de pluie. Il est possible de rejoindre le col à pied à partir du village vacances.

Ce circuit emprunte la voie royale aménagée sous Louis XIV et traverse la forêt domaniale de Fontmort qui s'étend sur 1768 hectares. Gérée par l'Office national des forêts (ONF), elle a été plantée en grande partie au début du XXe siècle dans le cadre des politiques de reboisements des zones de montagnes. Elle est composée au trois quarts de conifères et d'un quart de feuillus. Vous découvrirez le pin sylvestre, le pin Laricio, le pin maritime, le Douglas, l'épicéa, le mélèze, le sapin pectiné, le sapin de Nordmann, le cèdre de l'Atlas, mais aussi les feuillus tels le châtaignier, le bouleau, le chêne sessile et le hêtre.





1 - Le pin maritime

Suivre le GR 70 qui part à gauche du menhir. Ce sentier emprunte une voie royale réaménagée sous Louis XIV qui traverse une forêt domaniale plantée au début du XXe siècle. Elle est dominée par les conifères, tels l'épicéa, le Douglas, le mélèze, le pin Laricio, le pin sylvestre et le pin maritime qui se distingue par des aiguilles plus longues et une écorce en relief.



2 - Le Douglas

Sur la gauche, une forêt de Douglas est éclaircie par des coupes d'arbres afin de laisser plus d'espace aux arbres sélectionnés. En évitant la concurrence au niveau des racines et des houppiers, les arbres pousseront mieux et plus vite. Le Douglas se distingue par l'odeur de citronnelle dégagée par les aiguilles souples lorsqu'on les froisse.



3 - Le mélèze et l'épicéa

Les mélèzes se reconnaissent facilement par leur couleur orangée en automne, car c'est l'un des rares conifères dont les aiguilles jaunissent, meurent et tombent pour l'hiver. Ces dernières, de couleur vert clair, sont regroupées en rosette sur le rameau. Les épicéas ont un port qui retombe avec des branches en forme de « queue d'épagneul » lorsqu'ils sont âgés. Leurs aiguilles rigides sont insérées à la base du rameau et disposées tout autour de celui-ci (en écouvillon).



4 - Le coupe-feu

Au niveau de l'intersection, sur la droite, vous voyez un bois de conifères sensible aux incendies traversé par un coupe-feu. Sa fonction est de ralentir la progression du feu et de permettre aux pompiers de le combattre.

À gauche, une coupe de bois a été effectuée par l'ONF. Attention : Prendre la piste à droite (GR70).

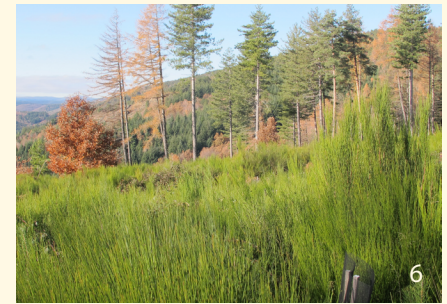
5 - Le cèdre de l'Atlas

Sur la gauche, vous observez une plantation de cèdres de l'Atlas. Cette espèce originaire d'Afrique du Nord, pouvant vivre jusqu'à 700 ans, est adaptée à la sécheresse et au gel. Majestueux, l'arbre à la silhouette pyramidale possède des aiguilles vertes bleutées, courtes et réunies en rosette.



6 - Coupe d'exploitation

Une coupe de l'ONF offre une ouverture vers le sud sur les vallées cévenoles et l'Aigoual. Les restes d'une barrière témoignent d'un ancien chemin d'exploitation forestière. Le site, envahi de genêt à balais, est planté de jeunes érables. Cette plantation est mélangée à une régénération naturelle de pins Laricio. À la côte 1013, prendre le GR67/GR7 sur la droite. Avant d'emprunter le GR, vous pouvez voir, un peu plus loin, en contre-bas, le menhir de Claroudens, entièrement taillé dans du quartz pur ainsi qu'un coffre préhistorique.



7 - Régénération du pin

Des arbres déracinés et tombés au sol naturellement, appelés chablis, laissent des trous de lumière dans la forêt. Le pin Laricio, qui est une essence de lumière, profite de cette opportunité pour se régénérer.



8 - Forêt de sapin pectiné

Dans les années 1960-1970, alors que l'on manquait de bois, l'état subventionnait des plantations de conifères telle cette forêt de sapins pectinés qui apparaissent trop serrés à l'heure actuelle. Le manque de lumière acidifie le sol et ce peuplement mériterait d'être éclairci.

Le sapin de Nordmann, sur la gauche, est plus fourni en aiguilles plates, vert-foncé, avec deux bandes claires sur leur face inférieure et disposées en écouvillon autour du rameau.

